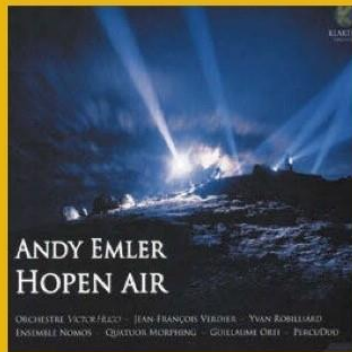


# Jazz Magazine

## Décembre 2016



## Andy Emler

### Hopen Air

1 CD Klarthe / Harmonia Mundi

**Nouveauté. On connaît peu le compositeur hors son MégaOctet. Pourtant, Andy Emler possède un très impressionnant catalogue de partitions. La preuve avec ce nouvel opus.**

Il s'ouvre par un concerto pour piano, genre périlleux s'il en est. Emler n'en est pas à sa première expérience dans ce domaine. C'est en partie pour cette raison que son *Ciel de sable* est d'une évidence immédiate. Sorte de concerto-poème symphonique sous-titré "un voyage de routine d'un pilote d'Aéropostale au printemps 1937 Toulouse-Saint-Louis du Sénégal" (en hommage à son grand-père), admirablement rendu par Yvan Robilliard (p) et l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté (direction Jean-François Verdier), l'œuvre s'ancre dans un hédonisme musical d'une indéniable fluidité. Tout y passe : tonal, modal, polytonal, bruitisme, lyrisme, intertextualité (cachée ou sous forme de clins d'œil)... Inspiré par l'ensemble de violoncelles Nomos de Christophe Roy, *Dynamos 1* présente le versant sombre d'Emler, plus rare. La partition, intense, complexe (et non compliquée), dense, témoigne des valeurs auxquelles Emler reste fidèle jusque dans le domaine de la composition "savante" occidentale, parmi lesquelles l'absence de hiérarchie entre le compositeur et l'interprète, le caractère essentiel du groove. Ce qu'illustrent de façon magistrale, chacune à sa façon, *Artophones 4* (pour le quatuor de saxophones Morphing et Guillaume Orti en invité) et *7 for 2*, pièce pour deux claviers de percussion et électronique (par le Perc Duo, soit Damien Petitjean et Philippe Limoges, de l'Orchestre de l'Opéra Bastille). Un programme à même de rasséréner les plus blasés des mélomanes ! • LUDOVIC FLORIN

Personnels précisés ci-dessus. Besançon, Les Deux scènes, 11 mars 2016 (*Ciel de sable*) ; Les Lilas, Théâtre du Garde-chasse, 13 mars 2015.

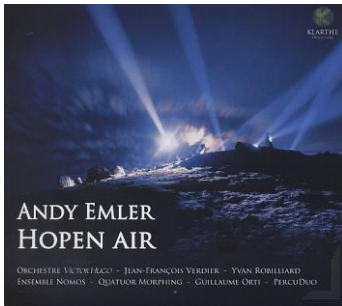
Culture Jazz  
3 décembre 2016

« Pile de disques » de décembre 2016 en 54 volumes.

Les disques parus ou à paraître et quelques retardataires.

3 DÉCEMBRE 2016 H 23:28 A THIERRY GIARD

**Andy EMLER : « Hopen Air »**



Ne cherchez pas le piano d'Andy Emler : il n'est ici *que* le compositeur de quatre œuvres destinées à quatre formations distinctes. « *Pourquoi un »groovman« ne pourrait-il pas écrire pour des musiciens de formation classique ? En ces temps chaotiques, »Hopen Air« , c'est l'espoir, l'ouverture et l'oxygène dont nous avons tous besoin pour vivre ensemble » écrit Andy Emler. Ouvrons grand les fenêtres, l'oreille disponible pour écouter ces quatre pièces aux caractères bien distincts en raison de la diversité des formules orchestrales.*

> Klarthe - KRJO11 / Harmonia Mundi

Andy Emler : compositions / Yvan Robilliard : piano sur 1 / Orchestre Victor Hugo, Jean-François Verdier : direction sur 1 / Ensemble Nomos : dix violoncelles sur 2 / Quatuor Morphing : saxophones sur 3 / Guillaume Orti : saxophone alto en fa sur 3 / PercuDuo sur 4 : Philippe Limoge : vibraphone, percussions, pads / Damien Petitjean : marimba, percussions, effets.

01. *Ciel de sable* / 02. *Dynamos 1* / 03. *Artophones 4* / 04. *7 for 2* // Enregistré en concert à Besançon le 11 mars 2016 (1) et au théâtre du garde Chasse des Lilas le 13 mars 2015 (2, 3 et 4).

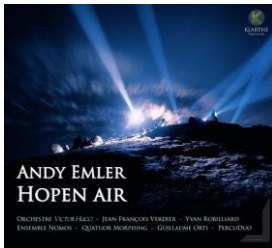
02.

- [www.klarthe.com](http://www.klarthe.com)
- [www.andyemler.eu](http://www.andyemler.eu)

[HTTP://WWW.CULTUREJAZZ.FR/SPIP.PHP?ARTICLE3036#18](http://WWW.CULTUREJAZZ.FR/SPIP.PHP?ARTICLE3036#18)

# DJAM

Janvier 2017



## Andy Emler, *Hopen Air* (Klarthe Records)

En forme de boutade, comme pour se prévenir de critiques des jazzophiles sectaires, Andy Emler, dont on connaît l'esprit ludique, se réfugie dans les notes du livret qu'il signe derrière une formule de Desproges : « L'ouverture d'esprit n'est pas une fracture du crâne ». Et le compositeur d'ajouter, comme pour se prémunir de ce que l'on va dire du travail proposé : « un grooveman peut écrire pour des musiciens de formation classique » et d'ajouter : « Et ce sont les rencontres qui provoquent le désir d'écriture » en sachant que, de toute façon : « faire groover un orchestre symphonique reste un exercice très séduisant ». Dont acte.

Il a intitulé, de manière dadaïste, son album *Hopen Air* que l'on doit sans doute décoder comme suit : Hope, Open, Air. Rassurons- le immédiatement : ce qu'il nomme « groovy chamber music » est une musique ouverte, pleine d'espoir et libre comme l'air. Sans esbroufe, elle propose de beaux alliages de timbres, de belles scansions rythmiques, des mélodies ni sucrées ni amères. Le compositeur dévoile en filigrane un don d'empathie, vers ses interprètes et vers les auditeurs. On le savait, avec le MegaOctet et dans d'autres formules, touche – à – tout, ouvert aux expériences les plus audacieuses, capable d'écrire aussi bien pour le jazz que pour la musique contemporaine, avec un sens inouï de la construction. Cela se confirme à l'écoute de *Hopen Air* et on devine qu'il a dû prendre un plaisir inouï à écrire pour les cordes.

« Ciel de Sable » est un concerto pour piano (soliste : Yvan Robillard) et orchestre de chambre (Orchestre Victor Hugo sous la direction de Jean – François Verdier) qui épouse un « classicisme moderne ». Dans cet opus, Andy Emler s'inspire de l'écriture ravélienne et dans les accents rythmiques des mouvements les plus vifs à Gershwin.

« Dynamos 1 » pour ensemble de violoncelles, est un opus qui a été composé en 2014. Comme le compositeur brésilien Heitor Villa-Lobos, violoncelliste de formation et auteur des « Bachianas Brasileiras N° 1 et 5 » pour Octuor de violoncelles et d'une « Fantasia para Orchestra de 35 violoncellos », il n'hésite pas à « détimbrer » les couleurs de l'instrument afin de faire sonner la formation comme s'il s'agissait d'un orchestre de chambre. « 7 for 2 » pour deux percussions et électroniques est une œuvre passionnante écrite en 2013 et qui semble porter ses regards vers Steve Reich sans perdre une once d'humour. Le mariage des timbres du vibraphone (sons aériens volatils) et du marimba (sons boisé mat) s'entrechoquent avec l'électronique (pads et pédales d'effets).

On imagine que le Bill Evans qui avait enregistré le disque *Bill Evans Trio With Symphony Orchestra* aurait été séduit par « Ciel de Sable ». Saluons au passage le label Klarthe pour oser se lancer dans une telle édition.

<http://www.djamlarevue.com/blog/2017/1/16/andy-emler-hopen-air>